Christian UBL & Gilles CLÉMENT

VAGABONDAGES & CONVERSATIONS

Création 2025

Dans nos pensées éphémères

Fabriquer un monde avec nos rêves

Fabriquer un récit

Partager un moment

Faire un écart à la recherche d'un nouvel équilibre

CUBe association | Christian UBL

Sommaire

UNE RENCONTRE 1

NOTE D'INTENTION 2

RÉFÉRENCES 4

AXES DE RECHERCHE ET ÉCRITURE SCÉNIQUE 5

- Chorégraphie 6
- Espace sonore - musiques 6
- Espace de jeu 6
- Équipe et partenaires 7
- Format 7
- En images et en sons 7

BIOGRAPHIES 8

- Christian UBL – chorégraphe et danseur 8
- Gilles CLÉMENT – concepteur paysagiste, écrivain, jardinier 9

CONTACTS 11

UNE RENCONTRE

Gilles Clément et Christian Ubl se sont rencontrés en 2014 à l'initiative de l'Hexagone - Scène nationale de Meylan. De cette rencontre est née une première collaboration autour de la pièce *A U*, créée en 2015 à KLAP Maison pour la danse à Marseille, et destinée à clôturer le triptyque *A world without flags*. Dès lors, ils n'ont cessé de s'interroger sur le vivant, le jardin, le vagabondage, le brassage, le déplacement.

Les concepts et textes de Gilles Clément font profondément écho au propre vagabondage de Christian Ubl qui a quitté sa terre natale pour s'épanouir en France. La résonance entre son parcours de vie, la danse, et la thématique du *jardin planétaire* de Gilles Clément ouvre un espace de complémentarités propices à inventer un nouveau projet scénique.

Christian Ubl et Gilles Clément inventent alors une traversée en mouvement de ces concepts, s'aventurent à incarner une causerie sur de la notion du vivant. Ensemble, ils créent un jardinage scénique où la voix et le corps sont mis en friction pour faire poésie. Un récit à la fois sensible et fort, entre deux hommes d'âges et de générations différentes, qui souhaitent œuvrer au présent.

Faire un écart

Vagabonder et converser

Incarner et raconter des histoires à travers deux corps et deux récits

Envisager la scène comme une réserve pour la pensée, l'émotion et l'écoute

Vivre et exprimer un geste épuré

Devenir poésie et abstraction

Jouer une situation ironique et humoristique

Être ensemble dans notre parure la plus simple : nos deux corps

Faire un écart

NOTE D'INTENTION

Brassage planétaire : « agitation incessante » des flux autour de la planète - vents, courants marins, transhumances animales et humaines, par lesquels les espèces véhiculées se trouvent constamment mélangées et redistribuées.

Le vagabondage de Christian Ubl…

Notre corps est notre première maison, notre premier matériel, notre première relation. Dans ce duo, il y a de la confidence et de l'intime. J'aborde l'écriture chorégraphique et corporelle en lien avec mon identité autrichienne et française d'adoption, avec cette double culture, cette acculturation, cette transformation. Je souhaite parler du corps qui change, qui grandit, qui se développe loin de ses racines, qui s'émancipe, s'épanouit, se modifie, vieillit.

Un corps qui quitte un cycle de vie, pour s'approcher d'un autre... Comment porter un récit chorégraphique au plateau passé 50 ans ? Quelle corporalité mettre en mouvement et en partage avec un homme âgé de 80 ans et qui plus est non danseur ? Comment bousculer notre rapport au corps ?

Nous sommes tous les deux des artisans habitués à observer, patients devant le germe qui se transforme en une création par le vivant.

Ce que le jardin est à Gilles est pour moi l'espace scénique. Mon parcours physique de chorégraphe/danseur et le parcours de jardinier/écrivain de Gilles se rejoignent pour incarner le vivant. Vagabondages & Conversations est la rencontre de deux écritures, de deux pratiques et de deux identités pour chercher un ailleurs, un nouveau récit hybride par le brassage de nos présences, de nos gestes et de nos paroles.

Nous y parlons d'intégration, d'adaptation, du vagabondage, des origines, des hommes, des plantes et des animaux mais aussi de plan de gestion, du changement climatique, de la communication non verbale …

Avec nos corps. Avec nos gestes et nos déplacements pour faire vivre et révéler l'espace, témoigner du temps qui nous lie. Tout passe par le corps : mouvement, raisonnement, constat, absurdité, découverte. La poésie côtoie un vagabondage de la pensée, du corps vivant au présent, par couches, pour écouter, voir et sentir un récit, puis sourire. La tête pense mais le corps sait

Mettre nos deux corps en relief, nos âges et nos disciplines différentes dans un espace–temps a donné naissance à Vagabondages & Conversations. Un vagabondage vers la maturité, l'apaisement, l'écoute et la complicité.

… En conversation avec Gilles Clément

Apparaître sur scène peut sembler ordinaire pour qui a l'habitude de faire des conférences, ce qui est mon cas. Mais la proposition d'un discours face au public ne peut se comparer à un spectacle. Le corps se positionne au jardin en rapport avec les gestes utiles au jardinage. Il arrive que l'on se mette à genoux simplement parce que la terre est basse et que ce rapprochement vers le sol évite de se casser les reins. Les genouillères font partie des outils du jardinier. Il est sans doute p d'évoquer cette pratique sur une scène bien que le plancher ne soit pas labourable.

Mettre en œuvre la pratique du recyclage peut se traduire par une scénographie où la nature des éléments à recycler se différencie visuellement et donne lieu à des « décors » variés. Comment faire pour remettre dans l'environnement l'énergie qu'on lui prend sans disqualifier le milieu ? Question permanente et toujours difficile à régler.

Christian Ubl a démontré sa capacité à placer les questions fondamentales du vivant au cœur de ses créations. Il n'est pas évident d'anticiper formellement sur les combinaisons à proposer pour cette collaboration car il est probable qu'une partie des compositions n'arrive au dernier moment. « Toujours la vie invente », c'est ce que l'on dit à propos du jardin. Tous les jours le jardinier découvre quelque chose qu'il n'avait pas vu la veille.

Les mots existent mais ils ne font pas tout. Lorsqu'un être s'approche d'un autre, la terre tremble. Par amour ou par crainte, cela dépend de « l'autre ». La vibration s'accompagne de sons, de paroles ou de chants, de cris, de rires ou de pleurs. Étranges musiques qui préparent une danse. Il se peut que la chorégraphie naisse d'une stratégie de l'approche. Dans tous les cas le corps en est le théâtre, c'est lui qui dirige la scène sans obligation d'un accès à la raison : il obéit aux lois imprévisibles du vivant, il répond à l'opportunisme biologique qui consiste à faire ce qu'il faut pour vivre.

Alors tout s'anime. Avec le spectacle *A U* (création 2015), rencontre entre deux êtres séparés par deux cultures éloignées l'une de l'autre, (l'Autriche et l'Australie), on assiste à une aventure de la mise à nu. Pour se parler il faut changer de tenue, oublier les rites, déchirer les drapeaux, il faut se déshabiller, il faut désobéir, s'éloigner de toutes les lois de la construction mentale et culturelle et se laisser tomber. On peut le faire en hurlant ou en chantant, à la cadence d'une course ou d'une valse, cela importe peu, il faut se jeter. Par ce jeu, Christian Ubl fait apparaître la réalité animale qui nous habite, la sensualité du corps et la puissance inventive de l'humain grâce au pouvoir de l'esprit qui l'anime. En abordant la rencontre entre des êtres d'origines géographiques et de cultures différentes il nous unit tous. Nous nageons dans le même bain sans le savoir... Sauf quand une pandémie nous montre à quel point les particules qui composent notre biosphère s'offrent à nous en partage obligé. Le constat d'un brassage planétaire naturel et permanent fait partie des messages transmis dans ces performances. Sans l'autre rien n'existe. L'autre est un équivalent avec lequel il devient possible de réaliser un rêve quelle que soit la hauteur de sa folie. Parfois les mots surgissent. Ils éclairent le propos et donnent un nom capable de figer la scène dans une vision cadrée du monde. Puis ils se détournent, ils se battent, ils montrent l'envers du discours, ils se noient dans l'illusion de leur propre pouvoir. On les aime bien, ils jouent comme des étincelles mais ils ne disent pas tout.

Rien de tel pour le corps. La danse qui s'annonce aura pour effet d'inviter les non-danseurs (comme moi) à découvrir les possibilités d'expression d'un langage universel auquel ils ne songent pas. Le corps contient l'unique esperanto auquel chaque individu a le pouvoir d'accéder sans demander la permission à qui que ce soit.

Existe-t-il un autre espace de liberté ?

RÉFÉRENCES

« En tout point de la planète le brassage est à l'œuvre .

Le vagabondage des espèces, leur dispersion sur la planète, interroge l'écologie sous un angle dérangeant. Les scientifiques n'avaient pas prévu la catégorie « urbaine » de l'écologie. On parle aussi d'écologie humaine. L'ensemble du vivant, homme inclus, interagit sans frontière. Il faudrait enfin parvenir à parler d'écologie sans avoir besoin de la qualifier puisqu'elle désigne toutes les interactions qui orientent l'évolution du vivant. Le brassage planétaire intéresse tous les êtres vivants, plus spécialement ceux dont l'amplitude biologique offre un spectre large. Sapiens – unique espèce du genre Homo – au spectre immense, brasse ses variétés naturelles – qu'on appelle des races – avec énergie et difficulté ! Il en sort un métissage chromatique accompagné de caractères singuliers liant, de différence en différence, l'ensemble de l'espèce humaine. Brassage n'est pas sexualité. Enfin, pas forcément.

Exemple : Mettons dans une lessiveuse un lot de plantes, d'animaux et d'humains originaires de toutes les parties du monde. Agitons. Laissons reposer. Certaines espèces auront migré vers leurs régions d'affinité climatique, d'autres auront disparu, d'autres auront muté, d'autres (issues de fantaisistes copulations) seront venues grossir le bilan des inventions de la nature. (…) En dépit des nouvelles configurations et nouveaux possibles hybrides, le brassage, tel qu'il s'opère actuellement – avec violence – contribue à faire baisser le nombre total des espèces sur la planète.

La réponse du milieu = l'ensemble des réactions de l'environnement.

Lorsqu'un être vivant survient de l'extérieur – une plante étrangère, une « exotique », l'ensemble du système d'accueil (l'écosystème) enregistre cette arrivée et l'interprète. Aussitôt se met en branle un réseau d'infirmations interagissant entre tous les êtres en présence – plantes, animaux, hommes pour aboutir à la réponse. Le temps nécessaire à la réponse n'est pas donné ! Il peut varier de l'instantané à l'ère géologique. Ainsi, le milieu, dans ses réponses, propose des espèces nouvelles. Vingt ans pour y parvenir, moins d'une nanoseconde à l'échelle de l'histoire de la vie sur Terre : on peut parler d'instantané. Frappées de patrimonomanie, la flore et la faune se trouvent embarquées de force dans le plus grand musée du monde ! On appelle cet ensemble « nature » et son habitat portera désormais ce nom plein de sagesse et de promesse : Réserve*. »

*Pour Gilles Clément la réserve mondiale de la vie se traduit dans un seul nom « jardin ». Réserve, c'est autre chose. Définie comme un territoire idéal, sans appartenance politique, la réserve enferme, bien serrée derrière les barreaux et les textes de loi, une série d'âmes auxquelles on interdit deux divagations : aller voir le monde, et inviter le monde à venir voir. Seuls les touristes ont le droit : ils paient. Il faut faire vivre les gardiens de la Réserve, n'est-ce pas ?

Extraits du livre *Éloge des Vagabonde*s de Gilles Clément - 2002, Éditions Nil

AXES DE RECHERCHE ET ÉCRITURE SCÉNIQUE

La pièce se structure et prend forme avec une fausse émission de radio (Radio France Futur = RFF) dont Gilles Clément et Christian UBL sont les invités. Au plateau, nous sommes deux au service d'un récit scénique hybride entre le mouvement dansé, la voix off et une discussion.

Nous racontons et interprétons

- l'eau – élément indispensable pour qu'il y ait de la vie, notre machine à laver biologique !
- le temps – … du jardinier, ou le temps qu'il fait et le temps de la dormance et des chocs climatiques
- le trou – Gilles habite en Creuse perdu « dans un trou » comme il le dit, et dans nos échanges le trou est apparu comme un élément à la fois technique et incontournable dans la pratique du jardinier. Nous jouons avec les corps, les voix, à incarner ce trou, nous approchant peut être du fameux trou noir…
- le plan de gestion – incompréhensible pour un jardinier, chaque jour étant nouveau au jardin, imprévisible !
- les théories de l'évolution par le prisme des girafes. Est-ce un coup monté ?
- le vagabondage – il ici est question d'un Edelweiss qui voyage à travers les continents, s'adapte, va là où le climat lui est propice… incarné par Christian et une multiplicité d'apparats (costumes), de situations.
- L'adaptation – nous franchissons le 4e mur pour inventer le jardin en mouvement dans les gradins avec un cours d'adaptation pour notre cher public…

Et plus encore…

Chorégraphie

L'écriture chorégraphique est traversée par différents styles et expressions corporelles, reflet de mon parcours atypique de danseur et de chorégraphe. Les actions exécutées par un jardiner y sont moteur de geste pour incarner différents états de corps et créer une poésie du mouvement. La danse est également le liant, le lien pour circuler entre les différents moments et thématiques. Une danse et un corps qui sont fluides et précis, avec des moments plus dynamiques et techniques et des moments plus calmes, comiques ou parfois ironique, entre l'adresse et le retrait : poésie du vivant.

Espace sonore - musiques

Comme dans toutes mes pièces, le son et la musique sont des éléments importants. Une fausse émission radio se met en route avec des chansons populaires et le double sens qu'elles apportent et qui nous permettent de prendre de la distance par rapport au sujet . Des musiques existantes qui portent une charge émotionnelle, humoristique ou rythmique au service de la création : Sous le soleil exactement…., Secret Garden, La Vida…

Des prises de son en espaces naturels complètent cette bande son. Pluie, vent, arbres, fleuve…

La voix off joue aussi un rôle de fil conducteur dramaturgique. Celle de l'animatrice de notre fausse radio qui, en livre, relance l'action mais aussi la voix de Gilles, moments de respiration dans le récit, nous racontant des principes importants de sa recherche. En lien avec les thématiques évoquées plus haut, c'est une parole plus savante, mais qui reste simple – et non simpliste – pour être accessible à tous.tes

Espace de jeu

La pièce est créée en premier lieu pour le plateau. Autour d'un samia et de deux chaises, avec costumes et accessoires, des paysages et situations se mettent en place. La mise en lumière est assez économique et écologique en utilisant peu de sources. Un cyclo se place en fond de scène - comme une page blanche où chacun peut projeter des paysages, il est aussi la toile de fond sobrement teintée de bleus qui imprègne l'espace et l'action.

Équipe et partenaires

De & avec | Christian Ubl (conception et chorégraphie) et Gilles Clément (textes)
Mise en lumière, regard extérieur | Laurie Fouvet
Univers sonore et régie son | Jordan Dixneuf en relais avec Emmanuel Hospital
Costumes, accessoires | Pierre Canitrot
Regard extérieur | Claudine Bertomeu, Gaëlle Gillieron, Émilie Cornillot
Production et diffusion | Cécile Vernadat
Administration | Pascale Baudin
Photographies | © J2MC-Photo

Production | CUBe association
Coproduction | La Comédie de Valence - CDN Drôme Ardèche dans le cadre de l'appel a projet A.R.T, la Maison Danse CDCN Uzès, l'Atelier de Paris CDCN, Théâtre du Fil de l'eau - Ville de Pantin, Théâtre de Suresnes
Soutiens | Le Théâtre Durance Scène Nationale, La Briqueterie CDCN du Val de Marne, Centre des Arts - Enghien les Bains, CENTQUATRE-Paris

PREMIÈRE **21 janvier 2025** à KLAP, Maison pour la Danse – Marseille

Format

La pièce est un duo pour le plateau. Elle pourra être présentée en extérieur et en hors les murs en fonction des contextes.
Age minimum : à partir de 9/10 ans.
Durée : environ 70minutes.

En images et en sons

- Teaser, réalisé lors de la première
- Interview croisée de Gilles Clément et Christian Ubl, en mars 24 lors de leur premier temps de recherche au CDN Comédie de Valence - radio BLV

BIOGRAPHIES

Christian UBL – chorégraphe et danseur

Christian UBL est né à Vienne en Autriche. Il a été formé et initié d'abord par le sport, notamment le patinage artistique et les danses sportives latines pratiquées à très haut niveau pendant 10 ans. Il s'intéresse à la danse contemporaine et décide de suivre des stages à Vienne, Budapest, Nantes, Istres et New York auprès de Trisha Brown. En 1997, il intègre la formation Coline à Istres puis part à Vienne dans une école privée. En 2005, il obtient à Lyon une Licence à l'Université, section théâtre, et travaille en tant qu'interprète avec de nombreux chorégraphes en France et Europe, entre autres : Les carnets Bagouet, Michel Kelemenis, Thomas Lebrun, Daniel Dobbels, David Wampach, Christiane Blaise, Abou Lagraa, Ireland Dance Theater, Cie Linga.

Il fonde CUBe en 2005 pour mener sa propre recherche chorégraphique. Il y développe une recherche scénique à multiples facettes, où il propose un questionnement sur le sens, l'absence ou la présence d'un corps en action, ainsi que l'acte artistique en lui-même, sa nécessité et sa visibilité. Il crée un monde qui s'articule autour du corps, de la musique, des arts plastiques, en orchestrant l'apport d'autres disciplines, en s'inspirant des arts voisins, comme l'architecture, la littérature, la peinture, la botanique, les sciences ou le mentalisme.

Outre une vingtaine de pièces plateau, il crée plusieurs pièces à destination du jeune public et il développe d'autres types de projets tels que projets participatifs, créations en espace public, randonnée poétique, bals... Il intervient également auprès de danseurs en formation professionnelle - récemment pour Coline à Istres, le CNSMD à Lyon. Il a été artiste associé à l'Hexagone de Meylan puis la Briqueterie CDCN du Val-de Marne et à la Maison de la Danse d'Istres, le Pôle d'Experimentation et de Creation Choregraphique « PE2C ».

Créations : THE WAY THINGS GO… , ANIMA, LA CINQUIEME SAISON, H&G, GARDEN OF CHANCE (Vive le sujet - Festival d'Avignon), LANGUES DE FEU & LAMES DE FOND, AU, SHAKE IT OUT (lauréat Reconnaissance)...

Gilles CLÉMENT – concepteur paysagiste, écrivain, jardinier

Ingénieur horticole, paysagiste, écrivain, jardinier, Gilles Clément est professeur émérite à l'Ecole Nationale supérieure du Paysage à Versailles (ENSP). En dehors de son activité de créateur de parcs, jardins, espaces publics et privés, il poursuit des travaux théoriques et pratiques à partir de trois axes de recherche :

Le Jardin en Mouvement : concept issu d'une pratique sur son propre jardin dans la Creuse.

Le Jardin Planétaire : projet politique d'écologie humaniste, porté à la connaissance du public par le biais d'un roman-essai, *Thomas et le voyageur* chez Albin-Michel en 1996, puis par une exposition majeure dans la Grande Halle de la villette en 1999/2000 ainsi que par un certain nombre d'études : Le Jardin Planétaire de Shanghaï, La Charte paysagère de Vassivière en Limousin et d'autres travaux en cours. Principales publications sur le sujet : *Thomas et le Voyageur op.cit*. ; *Le Jardin Planétaire*, colloque de Châteauvallon, collectif, *ed. de l'aube* 1997 et 1999 ; *Les Jardins Planétaires*, photos, ed. Jean-Michel Place, 1999 ; *Le Jardin Planétaire*, catalogue de l'exposition, Albin- Michel, non réédité. 1999.

Le Tiers-Paysage : concept élaboré à l'occasion d'une analyse paysagère en Limousin, défini comme « fragment indécidé du Jardin Planétaire » concerne l'ensemble des espaces délaissés ou non exploités considérés par lui comme les principaux territoires d'accueil à la diversité biologique. Publication sur le thème en 2004 et 2005 ed. sujet/Objet. En copyleft sur le site depuis fin 2000.

EXTRAITS DE PRESSE

« *Vagabondages & Conversations* n'est pas vraiment un « spectacle » comme on dit ici ou là. Ni un cours. De jolis tabliers bleus comme costumes, un décor qui apparaît presque tout seul, pas besoin de falbalas, la vie est là, Gilles Clément et Christian Ubl nous en parlent et nous font du bien, les mains tendues. Un petit conseil : ouvrez les yeux, sentez, faites attention, regardez comme c'est beau, vivant, multiple. La Terre en somme. »

Un fauteuil pour l'orchestre – Nicolas Brizault- Eyssette 16 janvier 2025

« Plus facile à imaginer, la relation que peuvent nouer Christian Ubl et Gilles Clément. La danse du premier est de celles qui se laissent germer, refusent les artifices, s'hybrident des apports du vent, mais aime aussi les composts inattendus et sauvages, incongrus et déroutants. Les textes et les jardins de Gilles Clément sont des arts de vivre, des philosophies modestes du vivant, des gestes, des détails qui, cumulés, font monde. Les deux hommes, sur scène ensemble, vont vagabonder, digresser, construire des pensées et des pensées, en germes et en gestes. »

Zébuline -Agnès Freschel – 20 janvier 25

Quand le jardinier-écrivain Gilles Clément et le chorégraphe Christian Ubl nous racontent le vivant sur scène… un récit sensible et fort, entre deux hommes d'âge et de génération différentes (respectivement 80 et 50 ans), qui souhaitent œuvrer au présent.

Sceneweb.fr

CONTACTS

CUBe association | Christian UBL

Artistique | Christian UBL
christian@cubehaus.fr
+33 6 13 04 77 82

Administration | Pascale BAUDIN
cubeasso@cubehaus.fr
+33 6 83 58 89 70

Production/Diffusion | Cécile Vernadat
production.diffusion@cubehaus.fr
+33 6 38 80 28 67

Siège social

CUBe association Cité des Associations
93 La Canebière
BAL 361
13001 Marseille

SIRET : 439 998 311 00047s

N° TVA intracommunautaire FR30439998311000047

www.cubehaus.fr

CUBe est un projet chorégraphique subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Sud, le Département des Bouches-du- Rhône, la Ville de Marseille.